
LA TÂCHE DU GROUPE 2 DANS LA RECHERCHE-ACTION DE L'AFL

Le travail du Groupe 2 porte essentiellement sur les écrits circulant, au cours de la recherche, entre acteurs, chercheurs, à partir de leurs prises de notes sur leur terrain de recherche.

Les carnets de bord. Ils sont différents des journaux de préparation de classe. Ils sont constitués de ce que chacun inscrit à part, ou en marge de sa préparation, peu importe à quel moment de son activité ; ce sont des remarques, des retours sur projets, des réactions face aux résultats au regard des attentes, des intentions, l'effet de leurs modifications, des étonnements, déceptions, satisfactions, etc. Ces prises de notes, extraits ou doubles de carnet de bord personnel sont envoyés sur la liste du groupe 2, comme autant d'instantanés saisis sur le vif du travail en cours.

Au vu de ces éléments le Groupe 2 va s'employer à chercher et proposer un cadre, une trame possible, de façon à ce que ce journal de bord issu de la recherche puisse, suivant les fils de son historique, constituer un élément fort de recueil des investissements pédagogiques. Si l'on comprend bien que ces carnets de bord sont une source d'information importante pour le travail de ce groupe 2, on enregistre peu de réponses aux demandes. Est-ce l'indice que peu de journaux de bord sont tenus ? Qu'il y

a des réticences à en fournir des extraits ? D'une difficulté à s'octroyer le statut de chercheur ? Au cours de son intervention, lors des dernières journées d'études organisées par l'AFL à Marly le Roi, Yves Béal précise que sans contrainte, il n'y a pas d'écriture ; son expérience de formateur le conduit à imposer au groupe en formation un rythme quotidien de propositions, de pistes d'écriture (une idée force, une pratique à mettre en œuvre, un mot de la journée, etc.) en sorte que se construise un journal de bord à partir des écrits produits chaque jour. Le groupe 2 décide de s'inspirer de cette pratique et d'introduire plus de rythme, d'insistance, dans ses demandes.

Les messages de la liste. Le Groupe 2 regarde, à travers les messages qui s'échangent sur la liste, comment dans ce mouvement l'écriture est l'aide dont on se sert de plus en plus comme un outil d'appui personnel, qui va se prêter – au sens où on prête un livre – évoluer au fil des emprunts, devenir l'incontournable ressource d'un collectif qui se forme. Ainsi cernera-t-on progressivement, différemment et sans doute mieux l'objet de la recherche. Par cette étude on verrait dans quelle mesure et par où se déplace la notion même de raison graphique ; en quoi ce qui se disait, s'écrivait par exemple en octobre 2007 à ce sujet, sera différent en juin 2009, en juin 2010.

Les questionnaires. Elaborés lors de l'université de Souillac 2008, ces questionnaires sont adressés à chaque membre de la recherche (Cf. A.L. n°103, sept.08, p.83). Ils devraient permettre au groupe 2 de recueillir assez précisément des informations sur la représentation que se font les chercheurs de la recherche-action actuelle : *la raison graphique à l'œuvre*. Ce même questionnaire sera présenté pour être renseigné à nouveau dans quelques mois. L'idée étant d'obtenir comme une photographie de l'état de la recherche, à une date donnée, puis de la reprendre pour la comparer avec au moins deux états suivants. Verrons-nous émerger par l'analyse de ces questionnaires des critères communs aux chercheurs dans leurs attentes, leurs besoins, les raisons de leur engagement dans cette recherche-action ? Pourquoi s'être engagé sur ce sujet ? En quoi une recherche-action est-elle un dispositif de formation ? En quoi sert-elle la promotion collective ?

■ Pour le Groupe 2, Nicole PLÉE